



**SOCIETE ROYALE DES OFFICIERS RETRAITES
CERCLE DE NAMUR – ASBL**

A.S.B.L. N° 0810.558.526. Siège social : B-5001 Belgrade. Siège d'exploitation et adresse de correspondance :
Michel Leenaers, Président SROR-NAMUR - ASBL, 147 Rue Antoine Nélis à B-5001 BELGRADE (Belgique)
Tel: 081734808 email :leenaersm@hotmail.com



Voyage annuel "Jura" (2-6 septembre 2019)

(Organisation : Freddy Bernier – Texte : Bernard Dewilde/Internet – Photos : Bernard Dewilde)

Lundi 2 septembre : Flawinne (Départ) – Contrexéville – Champagnole (Hôtel)

Suite au déménagement de l'Ecole du Génie pour Amay fin 2018, c'est à la caserne de **Flawinne** que nous nous donnons rendez-vous pour le voyage. 07h00, les 44 personnes du groupe sont présentes hormis Christian que nous embarquons en cours de route, et nous prenons la route sous un soleil généreux pour un trajet qui nous mènera à notre hôtel au cœur du Jura, en nous arrêtant à Contrexéville pour prendre le repas de midi.

C'est dans le très bel hôtel-club Cosmos, en plein centre de **Contrexéville** bien connue pour ses thermes, que nous déjeunons dans l'ambiance cosy du restaurant « **le Cosmopolitain** ». Après un excellent repas nous reprenons la route pour notre hôtel.



Vers 17h45, à l'heure prévue par Freddy, nous arrivons à **Champagnole**, en région Bourgogne-Franche-Comté, située à 540 mètres d'altitude, entre les vignobles du Revermont, la région des lacs et les premières « marches » du massif montagneux, à la porte du Parc Naturel Régional du Haut Jura. La ville est surnommée la « perle du Jura ». L'hôtel restaurant le Bois Dormant est installé dans un cadre verdoyant et paisible, harmonieusement intégré dans un parc arboré de près de 6 hectares. Nous pourrions profiter d'un espace détente intérieur avec piscine, jacuzzi, sauna et hammam et depuis 2017 d'un jardin japonais.



Mardi 3 septembre : Clairvaux-Les-Lacs – Lac de Vouglans – Cascades du Hérissou

08h15, départ dans la fraîcheur du matin pour **Clairvaux-Les-Lacs** afin de visiter le musée des maquettes.

C'est au sortir de la guerre, entre 1945 et 1995 que Marcel Yerly a réalisé près d'une centaine de maquettes en bois. Ce véritable artiste, qui était avant tout agriculteur a réalisé avec une patience infinie et un souci du détail hallucinant, des machines agricoles, des bateaux, des avions, des locomotives, des motos, etc. Chaque réalisation, dont la plus grande mesure presque 3 mètres, a été entièrement réalisée en bois sur un petit établi rudimentaire, et à l'aide d'outils tout aussi rudimentaires. Toutes les pièces qui les composent fonctionnent réellement, pistons, courroies, cames, engrenages, et tout bouge ! La peinture était une autre de ses passions.

Après une courte présentation vidéo qui nous présente l'homme et son travail, nous déambulons à notre aise dans le vaste hall où ses maquettes sont présentées dans des vitrines. Un mot résume la visite : tout bonnement impressionnant ! Impressionnant par le nombre de maquettes, le souci du détail, la qualité du travail mais surtout par les moyens rudimentaires qu'il avait à sa disposition.



Toujours sous un soleil radieux nous prenons la route du **lac artificiel de Vouglans** pour découvrir au fil de l'eau la vallée engloutie, ses histoires et ses légendes, désormais devenue lac majestueux de 35 km de long, le plus grand lac du Jura.

Le site du barrage est très bien situé, en tête des gorges de l'Ain. Le barrage est implanté à l'amont des deux villages de Vouglans et de Menouille, dans une gorge de 200 mètres de profondeur. Des études préliminaires ont été menées de 1956 à 1960, mettant en évidence l'intérêt du site de Vouglans, et de 1965 à 1968 eut lieu la construction proprement dite du barrage. La mise en eau fut effectuée en 1968 et entre 1970 et 1973 mise en service des quatre groupes de production électrique. La retenue a submergé 1.600 hectares de terrains répartis sur treize communes et a provoqué la disparition de quatre villages entraînant le départ de 150 personnes. Le lac est divisé en trois zones, d'amont en aval : une zone de pêche, une réservée au motonautisme et une à la voile.



C'est à bord du Louisiane que nous embarquons pour une croisière gourmande.

Départ du port de Surchauffant. Nous pouvons découvrir au travers de superbes paysages trois ports de plaisance, une base nautique et trois plages, quelques rares activités nautiques vu la saison, quelques voiliers et des bateaux de pêche. Un très bon repas nous est servi au gré de l'eau.

Arrivés à la mystérieuse Chartreuse de Vacluse nous faisons demi-tour. De la Chartreuse datant du XVIII^e siècle ne subsistent que le portail d'entrée et les deux charmants petits bâtiments qui l'encadraient et qui ont été déplacés par EDF au-dessus de la limite des plus hautes eaux.



Un peu avant l'heure prévue nous embarquons pour la Maison des Cascades, espace audiovisuel et muséographique qui nous plonge au cœur du patrimoine naturel de la vallée du Hérisson, où nous recevons une information sur ce lieu touristique hors du commun où se succèdent les sept **cascades du Hérisson**.

Un groupe de 14 courageux quitte ensuite rapidement ce lieu pour suivre un sentier qui longe le torrent du Hérisson leur dévoilant ainsi la série de sept cascades toutes plus belles les unes que les autres, sur un parcours de 3,7 kilomètres de long et 255 mètres de dénivellation. Ce torrent est le mariage de deux ruisseaux prenant leur source dans les lacs d'Ilay et de Bonlieu.

Sous la conduite du guide le reste du groupe se rend à la cascade de l'Eventail présentant une hauteur de chute d'eau de 65 mètres, la plus haute des sept. Ce groupe embarque ensuite calmement dans le bus. Pendant ce temps les « cascadeurs » sont surpris par la magie de cette vallée façonnée par l'eau, véritable décor de carte-postale. Après près de deux heures d'effort intense, surtout dans la première partie, les vaillants grimpeurs rejoignent enfin l'Auberge du Hérisson, pour un verre bien mérité, en attendant le bus pour le retour à l'hôtel.

Repas et repos bien mérités après cette journée qui était la plus longue de la semaine.



Mercredi 4 septembre : Arbois – Belvédère du Fer à Cheval

Toujours sous le soleil nous nous rendons à **Arbois**, charmante ville à tous points de vue. Située au débouché de la reculée d'Arbois aussi connue sous le nom de reculée des Planches, elle est au cœur du vignoble jurassien et au pied des montagnes du Jura. Elle est parcourue par la rivière Cuisance, et fait partie du Revermont. Une reculée est une échancrure prononcée dans un plateau calcaire constituant un type de vallée caractéristique se terminant parfois par un cirque. La reculée des Planches est longue de 5 kilomètres et large de 1 kilomètre, elle est traversée par la Cuisance qui prend sa source dans le cirque du Fer à Cheval et dans la grotte des Planches.

La couleur ocre et jaune des maisons du vieux bourg lui apporte un caractère chaleureux, que le cours de la Cuisance, le riche patrimoine religieux, les musées et la Fête du Biou ne font que renforcer un peu plus.

Et c'est aussi à Arbois que nous entrons dans l'intimité d'un de ses plus célèbres enfants : le savant Louis Pasteur qui y vécut longtemps heureux avec sa famille.



Nous visitons tout d'abord la **Fruitière vinicole d'Arbois**. L'appellation Arbois a été la première à obtenir son AOC en France en 1936. Par son volume, elle est aussi la première des cinq appellations du Jura et cultive les cinq cépages autorisés : Trousseau, Poulsard, Pinot noir, Savagnin et Chardonnay. Le vignoble arboisien recouvre 483 hectares et fournit 70 % des vins rouges du Jura.

Après une visite très intéressante des caves nous nous rendons au sous-sol du Château Béthanie tout proche pour une dégustation de vins du Jura dont un vin de paille.

A proximité immédiate certains se rendent dans un magasin dédié à la Fruitière du Plateau Arboisien pour y acheter des fromages locaux à des prix très compétitifs.



Le déjeuner est pris en ville dans un restaurant typique, « **La Finette** », sous la forme d'une excellente et copieuse fondue au Comté.

Promenade digestive libre ensuite bien nécessaire dans les rues de la ville, en suivant notamment le **circuit Pasteur** de 2,5 kilomètres balisé au sol par des flèches de bronze et des panneaux explicatifs.



Nous reprenons ensuite le bus pour nous arrêter une dernière fois, au **belvédère du Fer à Cheval**, pour une séance photos dans l'ambiance chaude et calme d'une fin d'après-midi bien ensoleillée.

Nous retrouvons enfin notre hôtel où certains vont profiter avec joie et délectation de la piscine, du jacuzzi, du sauna, du hammam et de la douche surprenante aux trois ambiances différentes, de son, d'odeur, de type de jet et de température d'eau. Le souper vient clôturer une nouvelle superbe journée.



Jeudi 5 septembre : Salins-Les-Bains - Poligny

Nous quittons l'hôtel vers 09h00 pour rejoindre la ville de **Salins-les-Bains** nichée au creux d'une vallée escarpée et dominée par deux forts. Elle est aujourd'hui une station thermale réputée, avec sa Grande Saline classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La Grande Saline, 1.200 ans d'histoire, mérite le détour si pas le voyage. Depuis le VIII^e siècle, elle utilise les sources d'eaux salées comme matière première. L'existence de ces résurgences naturelles s'explique géologiquement par la présence d'une mer préhistorique qui après évaporation a laissé un banc de sel enfoui aujourd'hui à 240 mètres de profondeur et d'une épaisseur d'une quarantaine de mètres. C'est le lessivage de ce gisement par des infiltrations

d'eau de pluie qui provoque la naissance des eaux salées. Ces eaux salées étaient au début du Moyen Age puisées à une faible profondeur et remontées à la surface par godets avec un rendement d'un peu moins de 40 grammes de sel par litre, puis à la révolution industrielle par des pompes allant chercher l'eau à 240 mètres augmentant le taux de sel par litre à près de 330 grammes, proche du taux de saturation au-delà duquel le sel ne se dissout plus dans l'eau ; cette saumure est plus salée que celle de la Mer Morte ! Ces eaux salées sont ensuite déversées dans des gigantesques « poêles » en acier sous lesquelles brûlent des feux et circulent les fumées chaudes provoquant l'évaporation de l'eau. Le bois provenait des forêts des plaines avoisinantes. Le sel est enfin transporté par brouette jusqu'au lieu de stockage et séchage avant d'être conditionné pour le transport et la vente. Cet « or blanc » a fait la richesse de la ville jusque 1962, date à laquelle la société a fermé ses portes pour des raisons de rentabilité. La visite des Salines commence par quelques explications sur le sel et son exploitation avant de descendre avec notre guide dans une vaste galerie de 160 mètres de long où l'eau salée est puisée ; les détails architecturaux de cette galerie datant du XIII^e siècle font penser à une gigantesque cathédrale sous-terrain. Nous découvrons ensuite un système de pompage mû par une roue à augets et un grand balancier du XIX^e siècle encore en fonctionnement, tournant à faible régime pour maintenir l'appareil en ordre de marche le plus longtemps possible.



Nous sortons alors du puits pour nous rendre dans l'ancien bâtiment d'évaporation abritant la dernière poêle à sel de France. Nous prenons alors congé de notre guide.

Après un repas plus léger que la veille nous nous rendons à **POLIGNY** que nous visitons librement et à notre aise ; certains suivent le circuit de la tour, d'autres visitent la Maison du Comté, d'autres enfin profitent en terrasse d'une belle fin d'après-midi en sirotant l'une ou l'autre boisson.





De retour à l'hôtel, nous prenons notre dernier dîner au cours duquel notre Président, Michel Leenaers, remercie Freddy et Francine pour l'excellente organisation du voyage et leur remet un beau livre sur le Jura.

Vendredi 6 septembre : Plombières-Les-Bains - Flawinne

Les valises bouclées sont embarquées dans le bus, direction **Plombières-les-Bain**, située dans les Vosges méridionales, pour une visite en petit train de la ville aux mille balcons.

Parmi les villes d'Europe, Plombières occupe une place à part, celle d'une petite station familiale fière de détenir les seules thermes historiques toujours en activité. Les eaux de Plombières cheminent le long d'une faille sismique de 1.600 mètres de profondeur avant de jaillir à l'air libre, naturellement chaudes et bienfaisantes, à près de 85° Celsius, ce qui en fait l'eau la plus chaude d'Europe, avec un débit de plus de 400.000 litres par jour. Cette eau est notamment chargée en gaz rares comme du radon, en oligo-éléments, et en particulier en fluor et riche en silice. Depuis 2.000 ans, les eaux de la station sont réputées pour leur efficacité dans le traitement des troubles de l'appareil digestif et des douleurs articulaires. Aujourd'hui, elles sont aussi reconnues pour leurs effets bénéfiques dans le traitement de la maladie de Crohn et de la fibromyalgie.



Nous parcourons ainsi les rues du centre ville de cette station thermale créée déjà au temps des Romains, et nous pouvons admirer notamment des façades du XIXe siècle de quelques hôtels, l'ancien lavoir couvert et les huit bains de Plombières concentrés sur un axe central. Nous longeons ensuite l'impressionnant hôtel du Parc, à l'abandon depuis 2006, de style proche de l'art nouveau allemand, le parc impérial datant de 1856, le casino installé depuis 2001 dans le bâtiment voyageurs de l'ancienne gare terminus datant de 1878, l'espace Berlioz dans l'ancien casino, l'église Saint-Amé actuellement en travaux, la chapelle octogonale Saint-Joseph et les jardins en terrasse donnant son nom de ville aux mille balcons.



Nous nous rendons ensuite au **Grand Hôtel** qui se situe dans les ailes Est et Ouest des Thermes Napoléon, superbe édifice en grès rose des Vosges au charme d'antan. C'est dans la majestueuse salle du restaurant **l'Orangerie** qu'est servi notre dernier déjeuner.



La visite des **Thermes Napoléon** constitue la dernière activité du voyage.

L'établissement thermal, construit à l'initiative de Napoléon III, est le seul en France à offrir une infrastructure de soins performante dans un espace historique d'exception. L'eau chaude sortant au centre de la ville est acheminée par une conduite directement aux thermes. En haute saison jusque 450 curistes y sont soignés chaque matin. Les soins y sont délivrés de mars à fin novembre.

Avec notre guide nous pénétrons dans le hall d'accueil, formidable voûte en grès des Vosges qui s'élève à plus de 18 mètres de hauteur sur un couloir de 65 mètres de longueur, qui témoigne de la splendeur du second Empire. Deux statues en pied trônent dans celui-ci qui dessert les galeries de bains et les passages couverts des deux ailes du Grand Hôtel. Nous nous rendons ensuite aux niveau supérieur et inférieur où nous pouvons admirer les différents lieux de soins : bains à l'eau thermale, douches à jet, applications à l'argile et étuves, massages kinésithérapie, gymnastique douce en piscine d'eau thermale, douches surpressées et application de compresses d'eau thermale.



Après une traditionnelle photo de groupe nous remontons dans le bus pour rejoindre Flawinne que nous atteignons vers 21h15.

Encore merci à Freddy et Francine pour l'excellente organisation de ce superbe voyage.

Vivement l'année prochaine !